

## Outiller l'enseignant de français pour la conception de cours de FOU et de FOS dans les FUF économiques

Widiane BORDO<sup>1</sup>

### Résumé

*La mise en place de cours de français sur objectif spécifique (FOS) et / ou de français sur objectif universitaire (FOU) parallèlement aux enseignements non linguistiques est bénéfique pour les étudiants allophones poursuivant leurs études dans les filières universitaires francophones (FUF). Les cours de FOS et de FOU sont effectivement des réponses sur mesure aux besoins de ces étudiants : linguistiques, langagiers, discursifs, méthodologiques, disciplinaires, professionnels, (inter)culturels. Ils visent également à pallier les difficultés de ces derniers. Néanmoins, bien que les enseignants de français dans les FUF soient formés au FOS / FOU, nous constatons que certains d'entre eux rencontrent des difficultés dans la conception de programmes de formation de FOU et de FOS liées à différentes contraintes comme le démontre notre enquête de terrain menée au sein d'une FUF d'Économie. Nous proposons donc dans cet article d'apporter des outils aux enseignants de langue française visant à éviter toute dérive du FOS / FOU d'une part, et à faciliter l'élaboration de cours de FOU / FOS répondant aux besoins et palliant les difficultés des étudiants allophones des FUF d'Économie d'autre part.*

*Mots-clés : FOU, FOS, FUF, besoins, difficultés, dérives, contraintes, outils, référentiel de compétences, programme de formation, exploitation pédagogique.*

Notre article est en étroite relation avec notre thèse doctorale en cours intitulé *Les filières universitaires francophones bilingues étrangères : enjeux et perspectives*. Il convient de définir ce qu'est une filière universitaire francophone (FUF) : selon l'Agence universitaire francophone (AUF) et le Ministère des Affaires étrangères (MAE), il s'agit d'une « filière universitaire dispensant au moins une discipline non linguistique (DNL) partiellement ou intégralement en français ».

Avec les ouvrages de Jean-Marc Mangiante et de Chantal Parpette de 2004 et de 2011, le français sur objectif spécifique (FOS) et le français sur

---

<sup>1</sup> Doctorante en Sciences du Langage, Grammatica, Université d'Artois, Arras, France, bordowidiane@aol.fr

objectif universitaire<sup>2</sup> (FOU) ne cessent de gagner du terrain dans les FUF. Néanmoins, bien que la démarche FOS soit clairement définie par ces derniers, les enseignants de français, soucieux de concevoir un programme de formation de FOS et / ou de FOU afin de faciliter la réussite universitaire et professionnelle de leurs étudiants, rencontrent des difficultés dans son élaboration. Ainsi, dans ce présent article, nous nous intéresserons au cours de FOS comme dispositif linguistique mis en œuvre dans une FUF d'Économie et, visant la réussite universitaire et professionnelle des étudiants. Nous tenterons alors de répondre à la problématique suivante : quels outils apporter à l'enseignant de français pour faciliter la conception d'un cours de FOU et de FOS dans une FUF d'Économie ?

Pour ce faire, nous présenterons dans un premier temps nos travaux de recherche et notre terrain d'étude. Puis, dans un deuxième temps, nous ferons part de notre enquête de terrain et des résultats qui en émanent. Nous terminerons cet article par la proposition d'outils.

## **1. Présentation de nos travaux de recherche et de notre terrain d'étude**

### ***1.1. Notre problématique de thèse et nos hypothèses de départ***

Dans le cadre de notre recherche doctorale, nous cherchons à montrer que sans la maîtrise de la langue française, l'étudiant allophone est voué à l'échec sur le plan académique à court terme et sur le plan professionnel à long terme dans le cas où il décide de travailler dans un environnement francophone puisque dans les FUF en contexte non francophone, le français est langue de communication, des apprentissages et des enseignements (Cf. définition de l'AUF et du MAE).

Ainsi, nous avons émis deux hypothèses de base. En effet, tout d'abord, nous supposons que la maîtrise du français général reste insuffisante. Nous pensons que les étudiants doivent effectivement maîtriser les discours spécialisés produits dans les enseignements non disciplinaires en français<sup>3</sup> et dans le cadre professionnel francophone pour réussir. Nous

---

<sup>2</sup> Le FOU est une déclinaison du FOS en contexte universitaire puisant donc sa démarche dans celle du FOS.

<sup>3</sup> Il est opportun de souligner ici que dans les DNL en français, la langue française n'est pas une finalité en soi, mais un outil permettant l'accès aux contenus de celles-ci, c'est-à-dire aux savoirs disciplinaires, académiques et professionnels.

présumons également que les étudiants allophones rencontrent des difficultés dans la réception des cours magistraux (CM) en vue de leur complexité (Mangiante et Parpette, 2011 : 58), dans la prise de notes, dans la compréhension des écrits spécialisés, dans la production orale et écrite de discours universitaires et professionnels en raison des types et des genres discursifs d'une part, et de leurs carences langagières et linguistiques d'autre part.

### **1.2. Notre terrain d'étude**

Afin d'élaborer notre corpus de recherche, nous nous sommes rendue au Département de Gestion et de Commerce International (DGCI) au cours du premier semestre de l'année universitaire 2010-2011. Le DGCI est une jeune FUF créée en 1993 et appartenant à la Faculté de Commerce de l'Université Aïn Shams, implantée au Caire, en Egypte. Elle compte différents partenaires universitaires français dont les Instituts d'Administration des Entreprises de Poitiers et de Paris (Université Panthéon-Sorbonne) et l'Université Paris-Dauphine. Ces partenariats permettent ainsi la co-diplômation. Les étudiants obtiennent en effet des diplômes égyptiens et leurs équivalents français. Grâce à ces doubles diplômes, ces derniers ont donc la possibilité de poursuivre leurs études dans les universités partenaires ou dans d'autres universités françaises. Par ailleurs, il est opportun de souligner ici que le DGCI opère une sélection de ses étudiants en fonction de trois critères : leur pourcentage de réussite au baccalauréat, l'obtention d'un diplôme de langue française attestant de leur niveau intermédiaire et leur résultat au test d'admission comprenant un test écrit commun à toutes les FUF du Caire et un entretien oral.

Dans le cadre de notre recherche, nous nous sommes intéressée au *Baccalaureos*, qui est un cursus égyptien de quatre ans et dont l'équivalent français est le Master 1. Concernant l'organisation des enseignements de ce cursus, les étudiants suivent : des enseignements non linguistiques trilingues (soit 50 % de la quotité horaire attribués aux DNL en français et l'autre moitié allouée conjointement aux DNL en arabe et en anglais) et des enseignements linguistiques, c'est-à-dire des cours de FOS uniquement les deux premières années du *Baccalaureos* à raison de 23 heures par semestre environ et des cours d'anglais durant tout le cursus. Ils ont également des stages obligatoires en 3<sup>ème</sup> et 4<sup>ème</sup> années du *Baccalaureos*.

## 2. Notre enquête de terrain

### 2.1. Les outils utilisés

Afin de mener un audit linguistique au sein même du DGCI, nous avons utilisé trois outils principaux et complémentaires entre eux.

Nous avons tout d'abord observé des DNL en français et quelques séances du cours de FOS durant tout le premier semestre de l'année universitaire 2010-2011. Nous avons alors recueilli différentes données *in situ* dont 33 heures d'enregistrements de cours environ, des documents écrits tels que des photocopies étudiés durant les enseignements non disciplinaires, des énoncés d'examens, des copies d'étudiants, des prises de notes, des photocopies d'un ouvrage de spécialité. Ce premier outil vise à analyser les discours produits et les pratiques enseignantes d'une part, et à identifier les besoins et les difficultés des étudiants d'autre part.

Puis, à la fin du semestre, nous avons administré différents questionnaires aux étudiants inscrits au *Baccalauréat* et aux enseignants des DNL en français. Les acteurs de la classe souhaitant préserver leur anonymat, nous leur avons posé par conséquent des questions ouvertes puisqu'il nous était impossible de mener des entretiens et qu'il était nécessaire que les enquêtés développent leurs réponses. Ces questionnaires ont pour but d'identifier les besoins, les difficultés et les attentes des étudiants dans un premier temps et de vérifier nos interprétations à l'issue de nos observations de cours dans un second temps.

Enfin, au cours du second semestre de cette même année universitaire, nous avons mené un entretien semi-directif avec un professionnel du domaine professionnel, plus précisément avec un cadre de marketing. Cet outil, suppléé des codes ROME<sup>4</sup> et des fiches métiers des cadres du domaine de l'économie et de la gestion, a pour objectif d'identifier les situations de communication et les besoins des cadres d'entreprises francophones.

### 2.2. Les résultats émanant de notre investigation

Les principaux résultats de notre enquête, qui intéressent cet article, sont les suivants :

1) Le public étudiant du *Baccalauréat* est homogène. Il est constitué d'étudiants de nationalité égyptienne à une exception près, ayant suivi le

---

<sup>4</sup> Répertoire opérationnel des métiers et des emplois.

même parcours scolaire<sup>5</sup> et universitaire et, ayant un niveau de langue française homogène à l'entrée de la FUF, c'est-à-dire un niveau intermédiaire attesté par des certifications<sup>6</sup> du type DELF (diplôme élémentaire de langue française), DALF (diplôme approfondi de langue française) et DFP (diplôme de français professionnel).

2) Quatre besoins centraux pour la réussite universitaire et professionnelle des étudiants de la FUF d'Économie ont émergé grâce au recensement des situations de communication orales et écrites en français auxquelles sont confrontés les étudiants durant leurs cursus universitaires et les cadres d'entreprises francophones durant leurs activités professionnelles. Ces besoins, synthétisés dans le tableau ci-dessous, sont transversaux aux métiers d'étudiants de FUF d'Économie et de cadres d'entreprises francophones.

<b>Besoins centraux</b>	<b>Étudiants des FUF d'Économie (cours de FOU)</b>	<b>Cadres d'entreprises francophones (cours de FOS)</b>
<b>Réception de discours oraux spécialisés</b>	Discours universitaires : CM et TD <sup>7</sup> en particulier	Discours professionnels : réunion, entretien, etc.
<b>Compréhension de documents écrits spécialisés</b>	En relation avec les DNL : les supports de cours et les ouvrages de spécialité	En relation avec les activités professionnelles : lettres, rapport d'activités, etc.
<b>Production de discours oraux et écrits spécialisés</b>	Discours universitaires : exposés, examens écrits, dossiers en rapport avec les DNL, rapport de stage, mémoire, soutenance, etc.	Discours professionnels en lien avec les activités professionnelles : présentation lors d'une réunion, rédaction d'un rapport d'activité, etc.

<sup>5</sup> Les étudiants sont en effet scolarisés dans des établissements privés bilingues dont les langues en présence sont l'arabe et le français.

<sup>6</sup> Rappelons que les étudiants doivent attester d'un niveau intermédiaire de français par le biais d'un diplôme ou d'une certification de langue française pour candidater au DGCI (Cf. critère de sélection de la FUF).

<sup>7</sup> Travaux dirigés.

<b>Besoins centraux</b>	<b>Étudiants des FUF d'Économie (cours de FOU)</b>	<b>Cadres d'entreprises francophones (cours de FOS)</b>
<b>Culture</b>	Culture universitaire « à la française » en fonction du profil des enseignants des DNL en français (c'est-à-dire en fonction de leurs études en France ou non)	Culture d'entreprise et de l'environnement professionnel francophone

3) Les étudiants éprouvent deux types de difficultés. Les premières sont liées au discours. Les étudiants ont en effet des difficultés dans la réception des CM et par conséquent dans la prise de notes en raison de leur complexité<sup>8</sup>, dans la compréhension et la production de discours spécialisés<sup>9</sup> oraux et écrits en raison de leur manque de compétences langagières, linguistiques et discursives. En ce qui concerne la production d'écrits universitaires, les enseignants des DNL en français interrogés ont évoqué le fait que « leurs étudiants ne savaient pas enchaîner leurs idées » entre elles. Or, ils doivent incontestablement maîtriser à la fois la cohérence et la cohésion textuelles des différents écrits régis par leur type et leur genre discursifs pour réussir. Quant aux secondes difficultés, elles sont liées aux différences entre les cultures éducatives d'origine et cible. Par exemple, dans les pays arabophones, l'apprentissage par cœur et par conséquent la restitution de cours sont davantage privilégiés durant les cycles primaire et secondaire. *A contrario*, dans les FUF, les étudiants doivent bénéficier de compétences analytiques et réflexives, d'un esprit critique et maîtriser l'argumentation. Nous dénotons également une certaine passivité des étudiants dans le sens où ils ne sont pas assez autonomes et ne fournissent pas de travail personnel.

<sup>8</sup> Les CM sont des discours longs et complexes dans la mesure où nous notons la présence de discours monologiques et dialogiques, la présence de discours scientifiques et pédagogiques : discours impliqués et objectivés, discours interdiscursifs et discours parenthétiques, la présence de la dimension spatio-temporelle des CM, etc.

<sup>9</sup> Dans le cas présent, dans la compréhension et la production de discours économiques.

4) Nous avons relevé des dérives du cours de FOS pour un public d'étudiants<sup>10</sup> et de futurs professionnels malgré la formation en FOS reçue par les enseignants de français. Nous avons en effet assisté à :

- des séances s'apparentant à des DNL en français : l'enseignant de FOS se substituait à l'enseignant d'une DNL en français en dispensant par exemple un cours d'Économie sur les contrats,

- des séances orientées essentiellement sur la terminologie économique au cours desquelles l'enseignant de FOS expliquait une liste de termes hors contexte<sup>11</sup>,

- des séances orientées sur la dimension méthodologique du FOU au détriment de sa dimension linguistique et langagière. Les étudiants travaillaient principalement sur la cohérence textuelle aux dépens de la cohésion textuelle,

- des séances dans lesquelles l'enseignant de FOS monopolisait la parole (peu d'interactions et de tâches données aux étudiants),

- des séances de français de spécialité et non à des séances de FOS (à visées professionnelle et universitaire) en raison de la confusion des concepts par les enseignants de FOS.

Ces dérives du FOS et du FOU sont dues d'une part, aux difficultés méthodologiques et matérielles rencontrées par les enseignants de FOU et de FOS. Ces difficultés résultent du fait que ces derniers ne suivent pas toutes les étapes de la démarche FOS. Effectivement, ils n'identifient pas les besoins et les difficultés des étudiants, ne collaborent pas avec les enseignants des DNL en français pour recueillir des données. Ils éprouvent également des difficultés à élaborer des activités pédagogiques relevant de la perspective actionnelle avec des tâches, répondant aux besoins des étudiants et leur permettant d'acquérir des compétences linguistiques, langagières et discursives. Ces dérives sont d'autre part liées aux contraintes temporelles. Il est opportun de rappeler ici que le cours de FOS au DGCI est dispensé à raison de 23 heures par semestre durant deux ans, ce qui est peu. Néanmoins, le FOU et le FOS impliquent de travailler dans l'urgence et d'opérer des choix. Par ailleurs, nous pensons que les enseignants de FOS du DGCI sont

---

<sup>10</sup> Rappelons que le FOU est une déclinaison du FOS et que Jean-Marc Mangiante et Chantal Parpette parlaient de FOS pour un public d'étudiants en 2004.

<sup>11</sup> Nous pensons que l'enseignant de français doit travailler la terminologie en contexte à l'aide d'exercices de morphologie, de polysémie par exemple.

« perdus » et « dépassés » car ils travaillent également dans d'autres FUF au Caire et doivent donc élaborer des cours de FOS et de FOU dans différents domaines.

Dans ce contexte, nous proposons donc d'apporter des outils aux enseignants de français visant à faciliter la conception de cours de FOU et de FOS, à pallier les difficultés des enseignants et à éviter les dérives du FOS et du FOU préalablement évoquées.

### **3. Conception et proposition d'outils**

#### ***3.1. Référentiel de compétences langagières et méthodologiques***

Dans le cadre de notre recherche doctorale, nous construisons un référentiel de compétences langagières et méthodologiques que nous mutualiserons dans son intégralité à l'issue de notre soutenance de thèse étant donné son élaboration fastidieuse. Cet outil a un double intérêt.

En effet, il s'agit d'une part, d'un outil pour les étudiants dans la mesure où ils peuvent prendre conscience des compétences requises pour réussir leurs études et leur carrière professionnelle et auto-évaluer leurs compétences, et d'autre part, d'un outil pour les enseignants de FOU / FOS rendant compte des compétences transversales et spécifiques requises par les étudiants pour leur réussite universitaire et professionnelle. Le référentiel de compétences langagières et méthodologiques a également pour objectif d'aiguiller les enseignants de français dans la conception d'un programme de formation de FOU / FOS et donc d'en faciliter son élaboration, et de réduire leur masse de travail puisque mettre en place un cours de FOU / FOS requiert du temps, de l'investissement, une forte implication et motivation, de la recherche, de l'analyse, etc.

Pour élaborer cet outil, nous avons tenu compte des différents résultats de notre enquête. En effet, par le biais d'observations, de questionnaires, d'entretiens, des codes ROME, etc., nous avons référencé les situations de communication auxquelles sont confrontés les étudiants à l'université et dans le monde du travail, identifié leurs besoins et leurs difficultés, considéré leur niveau de français par rapport aux compétences requises, recueilli et analysé des données authentiques. Ainsi, sur le plan macro-structurel, notre référentiel de compétences langagières et méthodologiques comprend des habiletés langagières (compréhension et production orales, compréhension et production écrites) déclinées en

compétences communicatives et en compétences pragmatiques et discursives, ainsi que des compétences linguistiques (syntaxe et lexique) transversales aux habiletés langagières, des compétences socio-culturelles et des compétences (inter)culturelles. Sur le plan micro-structurel, notre outil se compose de compétences communicatives déclinées en fonction de deux contextes de communication : monde universitaire et monde professionnel. Il contient par ailleurs des compétences transversales aux différents domaines des FUF et du monde professionnel ainsi que des compétences spécifiques aux FUF d'Économie et au métier de cadre d'entreprise francophone. Les compétences communicatives sont exemplifiées à l'aide de situations de communication notées entre parenthèses. L'extrait de notre référentiel ci-dessous en est une illustration :

<b>Habiletés langagières</b>	
<b>Compréhension orale</b>	
<b>Compétences communicatives</b>	<b>Compétences pragmatiques et discursives</b>
<p><b>Suivre et comprendre un discours oral spécialisé :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Suivre et comprendre des discours universitaires oraux du domaine de spécialité (CM, TD, TP, communications de colloques, conférences, débats, exposés, etc.)</li> <li>- Suivre et comprendre des discours professionnels oraux planifiés ou non (réunions, entretiens / entrevues, rendez-vous, communications en visioconférences / dans des fora / dans des foires, appels téléphoniques, etc.)</li> <li>- Etc.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Savoir situer dans le temps et l'espace le CM</li> <li>- Savoir repérer les postures de l'enseignant durant le CM</li> <li>- Savoir repérer les idées principales et les idées secondaires: les définitions, les notions, les thèses, les arguments, les parenthèses, les exemples, les résultats, etc.</li> <li>- Etc.</li> </ul>

### **3.2. Exemple de programme de formation de FOU et de FOS pour les étudiants des FUF d'Économie**

Nous proposons également un exemple de programme de formation de FOU et de FOS pour les étudiants des FUF d'Économie pour

montrer aux enseignants de français la relation entre le référentiel de compétences et le programme de formation de FOU et de FOS. Rappelons que le premier outil développé vise à aiguiller les enseignants de français et à faciliter la conception d'un programme de formation de FOU / FOS.

Ainsi, pour concevoir un programme de formation de FOU et de FOS pour le DGCI<sup>12</sup>, nous avons tenu compte de différents facteurs tels que les contraintes temporelles fixées par la FUF et le niveau de langue par rapport aux compétences requises. Etant donné les contraintes temporelles, nous avons opéré des choix en ciblant les situations de communication phares, les besoins et les difficultés principaux des étudiants ainsi que les contenus linguistiques récurrents et requis présents dans notre référentiel de compétences. Par ailleurs, notre programme de formation de FOU et de FOS suit une double progression : linguistique et disciplinaire. Nous avons en effet considéré le niveau de français des étudiants et les contenus disciplinaires abordés par ces derniers. L'enseignant de FOU / FOS part donc des compétences linguistiques, langagières et discursives pour arriver aux compétences disciplinaires contrairement aux enseignants des DNL en français.

En outre, notre programme de formation de FOU et de FOS comporte différents modules dont les entrées sont les besoins centraux dégagés dans notre étude (Cf. 2.2.). L'extrait de notre programme de formation de FOU ci-dessous illustre nos propos :

<b>Module I : Reception du cours magistral</b>			
<b>Seance n :</b>	<b>Objectifs communicatifs</b>	<b>Objectifs linguistiques</b>	<b>Matériel pédagogique</b>
<b>1.</b> <i>Introduction du CM</i>	Repérer l'organisation spatio-temporelle du cours magistral <i>en identifiant les rappels et les</i>	<i>Syntaxe :</i> - Repérer les marqueurs temporels utilisés par l'enseignant du cours magistral: les	Extrait d'enregistrements de cours : - avec une introduction de cours contenant des rappels, des

<sup>12</sup> Comme les étudiants du DGCI bénéficient de cours de français durant les deux premières années du *Baccalauréat*, nous proposons un cours de français orienté davantage vers le FOU en première année et vers le FOS en deuxième année.

<b>Module I : Reception du cours magistral</b>			
<b>Seance n :</b>	<b>Objectifs communicatifs</b>	<b>Objectifs linguistiques</b>	<b>Matériel pédagogique</b>
	<p><i>annonces introductifs et ses contextes</i></p> <p>Repérer le discours pédagogique <i>en identifiant la posture de l'enseignant-pédagogue dans les consignes de travail</i></p>	<p>temps verbaux de l'indicatif (passé composé, imparfait, présent, futur simple et futur proche), les adverbes, les noms (jour, semaine, etc.), les adjectifs.</p> <p>- Repérer les marqueurs spatiaux : adverbes spatiaux, noms de lieu, etc.</p> <p>- Repérer les marqueurs personnels des discours interlocutifs: pronoms personnels, etc.</p> <p>- Repérer le type de phrase dans les consignes de travail: l'affirmation, la négation, l'impératif.</p> <p><b>Lexique :</b></p> <p>- précédent, prochain</p> <p>- jours de la semaine, etc.</p>	<p>annonces</p> <p>Une fiche pour les étudiants avec :</p> <p>- des transcriptions d'extraits d'enregistrement de cours,</p> <p>- des exercices de repérage, de compréhension, d'écoute, de production (reformulation et prise de notes)</p>

### **3.3. Exemples d'exploitations pédagogiques commentées**

Enfin, pour illustrer ce que doit être un cours de FOU / FOS et éviter toute dérive du FOU / FOS, nous proposons aux enseignants de français quelques exemples d'exploitations pédagogiques commentées.

Pour ce faire, nous nous sommes référée au référentiel de compétences et au programme de formation de FOU et de FOS préalablement élaborés. Puis, nous avons choisi des documents authentiques recueillis *in situ* en fonction des niveaux linguistique et disciplinaire des étudiants. Nous les avons analysés sur les plans linguistiques, langagiers et discursifs et, avons proposé des activités par tâches en usant de la perspective actionnelle pour motiver les étudiants du DGCI et en recréant des situations de communication auxquelles ils sont confrontés et pour les autonomiser.

### **4. Conclusion**

Dans cet article, nous avons vu que les enseignants de français éprouvaient des difficultés dans la programmation de cours de FOU et de FOS visant à répondre aux besoins linguistiques, langagiers, discursifs, méthodologiques, disciplinaires, professionnels et (inter)culturels des étudiants allophones des FUF et à pallier leurs difficultés.

Pour aider ces enseignants et éviter toute dérive du FOU / FOS, nous avons proposé différents outils : un référentiel de compétences langagières et méthodologique, un exemple de programme de formation de FOU et de FOS, des exemples d'exploitations pédagogiques commentées.

Pour conclure, nous tenons à souligner que ces outils peuvent être utilisés par les enseignants d'autres FUF, d'autres domaines disciplinaires en les adaptant.

### **Références bibliographiques**

1. MANGIANTE, Jean-Marc et PARPETTE, Chantal (2011), *Le français sur objectif universitaire*, Grenoble, PUG
2. MANGIANTE, Jean-Marc et PARPETTE, Chantal (2004), *Le Français sur Objectif Spécifique : de l'analyse des besoins à l'élaboration d'un cours*, Paris, Hachette FLE